

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 106 (2011)
Heft: 4

Vereinsnachrichten: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

40 Wakkerpreise – Exkursion und Buchvernissage zum Jubiläum

Ein Tag auf den Spuren des Wakkerpreises

Rund 140 Gäste machten sich am 30. September 2011 auf, entlang der Sprachgrenze den Spuren des Wakkerpreises zu folgen. Anlass war die diesjährige Verleihung des 40. Wakkerpreises und die Vernissage einer reichhaltigen Publikation, die Rückschau auf die Geschichte der renommierten Auszeichnung hält.

Peter Egli, Redaktor

Punkt 9.24 Uhr verliess der Extrazug den Bahnhof Olten. Die Zugkomposition mit edlen Salonwagen der 1. Klasse, darunter die sogenannten Bundesratswagen aus den 1950er-Jahren, führte die Gäste über Muttenz (Wakkerpreis 1983) und Basel (Wakkerpreis 1996) nach Delémont (Wakkerpreis 2006). Hier wurden nach einer Begrüssung durch Stadtpräsident Pierre Kohler die Gästegruppen – sie setzten sich zusammen aus Denkmalpflege- und Heimatschutzfachleuten, Vertretungen aus den 40 ausgezeichneten Gemeinden und zahlreichen Medienschaffenden – durch die Stadt geführt. Höhepunkt des Rundgangs war die Besichtigung des 2003 beispielhaft renovierten Schlosses, das heute als Primarschule dient.

Weiter ging die Reise über Grenchen (Wakkerpreis 2008) nach Biel (Wakkerpreis 2004), wo ein Besuch des umgebauten Bahnhofs und des Bahnhofquartiers auf dem Programm stand.

Kulturbotschaft als Thema

In der ehemaligen Weichenbauhalle der von Roll AG im Industriegebiet von Bern (Wakkerpreis 1997), die heute moderne Hörsäle der Pädagogischen Hochschule beherbergt, folgte am späteren Nachmittag eine Schlussveranstaltung. Der Denkmalpfleger der Stadt Bern, Jean-Daniel Gross, begrüsste die Gäste mit einem aufschlussreichen

Referat. Besonders seine Bemerkungen zur gerade eben im Parlament behandelten Kulturbotschaft stiessen bei vielen auf Zustimmung. So wies er auf die schwer verständliche Haltung des Parlaments hin, einerseits die Beiträge für Heimatschutz und Denkmalpflege auf jährlich 26 Millionen Franken zu senken und andererseits Schweiz Tourismus mit zusätzlichen Beiträgen zu unterstützen.

Der Direktor des Bundesamts für Kultur, Jean-Frédéric Jauslin, würdigte anschliessend den Wakkerpreis, der kein inhaltsloser «Bling-Bling-Preis» sondern vielmehr eine nachhaltig wirkende, seriöse Würdigung der in den Gemeinden geleisteten Arbeit sei. Bezuglich der Debatte zur Kulturbotschaft hielt er fest, dass sich das Parlament immerhin ausführlich über die Schweizer Kulturpolitik ausgetauscht und das Gesamtbudget in diesem Bereich erhöht habe – dies sei, wenn man ins benachbarte, von Geldsorgen geplagte Ausland schaue, doch sehr bemerkenswert.

Eine Gemeinde zweimal auszeichnen?

Philippe Biéler, Präsident des Schweizer Heimatschutzes, schaute schliesslich zurück auf die bisher verliehenen Preise und wagte einen Blick in die Zukunft: «Wir fordern alle Gemeinden und Städte in diesem Land auf, ihrer gebauten Umwelt ganz spezielle Auf-

merksamkeit zu widmen. Wir fordern sie auf, ihr Gebiet vorbildlich zu schützen und zu entwickeln. Die Wakkerpreisträger der letzten 40 Jahre tragen diesbezüglich eine besondere Verantwortung. Vielleicht wird sogar eines Tages eine dieser Gemeinden mit einem zweiten Wakkerpreis ausgezeichnet! Wir würden uns darüber freuen. Es wäre ein Zeichen von Kontinuität in der von uns gewünschten Vorgehensweise. So wie wir es von jeder prämierter Gemeinde eigentlich erwarten.» Auf den Hauptvortrag des Architekten Gion A. Caminada aus Vrin (Wakkerpreis 1998), der die Bedingungen für zukünftige Wakkerpreise aufzuzeichnen suchte, folgte die Buchvernissage der Publikation «40 Wakkerpreise, 1972–2011», die Rückschau auf die Geschichte der renommierten Auszeichnung hält. Besonders gewürdigt wurden die für das Buch verantwortlichen Personen, allen voran der Autor Marco Badilatti, ehemaliger Geschäftsführer des Schweizer Heimatschutzes und langjähriger Redaktor der Zeitschrift «Heimatschutz/Patrimoine».

Das Buch, das die grosszügigen Spenderinnen und Spender sowie die treuen Mitglieder des Heimatschutzes als Dankeschön im Oktober zugestellt erhalten haben, kann mit dem Talon auf der letzten Seite dieser Zeitschrift bestellt werden.

www.heimatschutz.ch/wakkerpreis

Die Exkursion im Extrazug führte von Olten über Delémont und Biel nach Bern.
(Bilder SHS)

Le train spécial a conduit les excursionnistes d'Olten à Berne en passant par Delémont et Bienne.
(photos Ps)



40 Prix Wakker: excursion et vernissage du livre-anniversaire

Une journée sur les traces du Prix Wakker

Le 30 septembre 2011, un train spécial a conduit près de 140 participants «sur les traces du Prix Wakker» en alternant haltes romandes et alémaniques. Le prix Wakker a été attribué pour la 40^e fois cette année, l'occasion de publier une rétrospective richement documentée sur les communes lauréates de notre prestigieuse distinction.

Peter Egli, rédacteur

Le train spécial qui a quitté la gare d'Olten à 9h24 précises était composé de wagons-salons grand confort de 1^{re} classe, dont les fameux «wagons du Conseil fédéral» des années 50. Il a conduit les voyageurs en passant par Muttenz (Prix Wakker 1983) et Bâle (Prix Wakker 1996) à Delémont (Prix Wakker 2006). Lors d'une halte, Pierre Kohler, président de la ville de Delémont, a adressé des paroles de bienvenue à ses hôtes, parmi eux des spécialistes de la conservation des monuments et de la protection du patrimoine, des représentants des 40 communes lauréates et des professionnels de la communication. Une visite guidée a ensuite permis de découvrir la lauréate jurassienne. Couronnement de cette promenade: la visite du château rénové de façon exemplaire en 2003 et transformé en école primaire.

Le voyage a continué par Granges (Prix Wakker 2008), puis Bienne (Prix Wakker 2004) avec, au programme, la visite de la gare rénovée et du quartier de la gare.

Le Message Culture abordé

En fin de journée, une cérémonie a été organisée à Berne (Prix Wakker 1997), dans l'ancienne halle de construction de rails de l'usine von Roll, qui abrite désormais la Haute-Ecole pédagogique. Jean-Daniel Gross, conservateur de la ville de Berne, a souhaité la bien-

venue à son auditoire et fait un exposé instructif. Ses remarques sur le Message Culture, actuellement traité par les Chambres, ont recueilli l'adhésion d'une bonne partie du public. Il a souligné l'incohérence des parlementaires qui, d'une part, abaissent à 26 millions de francs les montants alloués à la protection et à la conservation du patrimoine, et d'autre part, accordent une rallonge financière à Tourisme Suisse. Jean-Frédéric Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture, a fait ensuite l'éloge du Prix Wakker qui, a-t-il dit, est tout le contraire d'un prix bling-bling. C'est un prix sérieux qui a des conséquences durables dans les communes qui le reçoivent. A propos du débat parlementaire sur le Message Culture, le directeur a fait observer que le Parlement avait étudié avec soin le dossier de la politique culturelle de la Suisse et avait augmenté le budget d'ensemble de la culture – ce qui est remarquable si l'on considère les difficultés financières des pays voisins.

Récompenser deux fois la même commune?

Le président de Patrimoine suisse, Philippe Biéler, a fait la rétrospective des Prix Wakker et jeté un regard vers le futur. Il a encouragé les communes et les villes de Suisse à accorder une grande attention à leur environnement construit, et les a invitées à protéger et

développer leur territoire de manière exemplaire. Les Prix Wakker de ces 40 années passées ont, à ses yeux, une portée particulièrement importante, et un jour, peut-être, le Prix Wakker sera décerné une deuxième fois à l'une de ces communes... Ce qui serait une excellente nouvelle! Ce serait un signe de continuité dans la démarche encouragée par Patrimoine suisse. Semblable à celle qui est attendue de toute commune récompensée par ce prix. L'architecte Gion A. Caminada, de Vrin, (Prix Wakker 1998) a pris ensuite la parole pour présenter un exposé de fond sur les exigences nouvelles que l'on pourrait attendre des futurs Prix Wakker. Cette présentation a été suivie du vernissage de la publication: «40 prix Wakker, 1972–2011» retraçant l'histoire de cette prestigieuse distinction. Des remerciements appuyés ont été adressés aux personnes responsables de l'édition, en particulier à l'auteur de ce livre, Marco Badilatti, ancien secrétaire général de Patrimoine suisse et rédacteur de la revue «Heimatschutz/Patrimoine» pendant de longues années.

L'ouvrage que les généreux donateurs et fidèles membres de Patrimoine suisse ont reçu en octobre en remerciement peut être commandé à l'aide du talon détachable, en dernière page de la présente revue.

www.patrimoinesuisse.ch/wakker



Nachruf

Georg von Schulthess – ein Freund der Gartenkultur

Dr. Georg von Schulthess ist am 15. September 2011 verstorben. Ihm und seiner Frau, Marianne von Schulthess-Schweizer, verdankt der Schweizer Heimatschutz die Stiftung des Schulthess-Gartenpreises.

Patrick Schoeck-Ritschard, Schweizer Heimatschutz

Georg von Schulthess war ein Freund der Natur. Lange Stunden verbrachte er in seinem eigenen Garten in Rheinfelden, den er zusammen mit seiner Frau, Marianne von Schulthess-Schweizer, bis ins hohe Alter pflegen und geniessen konnte.

Das Engagement des Ehepaars von Schulthess für die Gartenkultur reichte jedoch weit über das Private hinaus. Mit der Stiftung des Schulthess-Gartenpreises ermöglichte das Ehepaar von Schulthess dem Schweizer Heimatschutz, die Öffentlichkeit für einen sorgsamen Umgang mit Gärten und Parks zu sensibilisieren. Seit 1998 wurden zahlreiche aussergewöhnliche zeitgenössische Projekte und ihre Gestalter sowie vorbildlich gepflegte historische Gartenanlagen ausgezeichnet. Eine grosszügige Aufnung des Fonds für den Schulthess-Gartenpreis garantiert seinen Fortbestand auch in Zukunft.

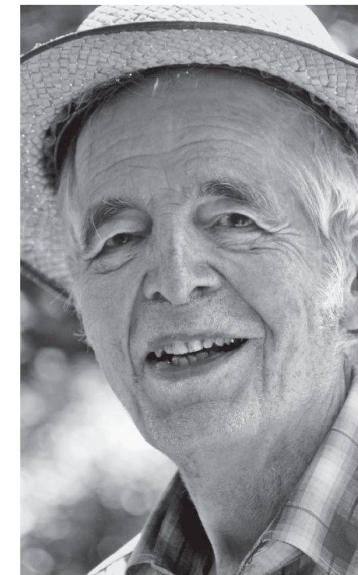
Georg von Schulthess wurde am 23. Mai 1923 in Männedorf ZH geboren, wo er im Pfarrhaus aufwuchs. Nach dem Besuch der Kantonsschule Zürich und der Rekrutenschule studierte er in Genf und Zürich Rechtswissenschaften. Die Verlobung mit seiner künftigen Frau, Marianne von Schulthess, die er 1951 heiratete, fand in England statt – eine der zahlreichen Lebensstationen der Familie.

Mit der Versetzung nach Rheinfelden (D) nahmen 1963 die zahlreichen beruflich bedingten Ortswechsel schliesslich ein Ende: Die Familie liess sich dauerhaft im schweizerischen Rheinfelden nieder, wo sie sich 1967 auch ein Haus baute. Georg von Schulthess arbeitete während 25 Jahren bei der Alusuisse, zuletzt als Vorsitzender der Geschäftsführung.

In den ersten Jahren nach seiner Pensionierung 1988 war er noch in ver-

schiedenen Gremien beratend tätig, doch mehr und mehr zog sich Georg von Schulthess in sein Privatleben und mit seiner geliebten Frau in den eigenen Garten zurück. Georg von Schulthess ist am 15. September 2011 nach langer Krankheit friedlich eingeschlafen.

Mehr zum Schulthess-Gartenpreis unter www.heimatschutz.ch/gartenpreis



Georg von Schulthess, 1923–2011.
(Bild ZVG)

UN PASSIONNÉ DE L'ART DU JARDIN

Georg von Schulthess était un ami de la nature. Il aimait passer de longues heures dans son jardin de Rheinfelden, tant pour le cultiver – ce qu'il a fait jusqu'à un âge avancé – avec sa femme Marianne von Schulthess-Schweizer que pour s'y reposer.

La passion du couple Schulthess pour l'art du jardin dépassait largement la sphère privée. Par la Fondation du prix Schulthess des jardins, le couple a permis à Patrimoine suisse de sensibiliser le public aux aménagements remarquables de jardins et de parcs.

Depuis 1998, ce fonds a récompensé les concepteurs de nombreux projets contemporains exceptionnels ainsi que les responsables de l'entretien exemplaire de jardins historiques. La dotation généreuse de ce fonds garantit la pérennité du prix.

Né le 23 mai 1923 à Männedorf (ZH), Georg von Schulthess a grandi dans un presbytère. Après un parcours à l'Ecole cantonale de Zurich et à l'école de recrues, il a étudié le droit à Genève et Zurich. Ses fiançailles avec Marianne von Schulthess qu'il a épousée en 1951 ont eu lieu en Angleterre – l'un des nombreux lieux de séjour de la famille. Son installation à Rheinfelden (D) en 1963 a mis fin à des années d'allées et venues pour des raisons professionnelles. Sa famille s'est établie définitivement à Rheinfelden (CH) où elle a fait construire une maison en 1967. Au service d'Alusuisse durant 25 ans, Dr Georg von Schulthess a terminé sa carrière en présidant le conseil de direction de la société. Très actif dans de nombreuses organisations durant les premières années de sa retraite prise en 1988, Georg von Schulthess s'est peu à peu retiré pour accorder du temps à sa chère épouse et cultiver son jardin. Georg von Schulthess s'est endormi paisiblement le 15 septembre 2011 au terme d'une longue maladie.

Debatte zur Raumplanung im Nationalrat

Landschaftsinitiative bleibt ohne ernst zu nehmenden Gegenvorschlag

Der Nationalrat hat seine Chance nicht genutzt. Sein indirekter Gegenvorschlag zur Landschaftsinitiative kann keine ernst zu nehmende Alternative zur populären Volksinitiative sein. Ohne Mehrwertabschöpfung und ohne Pflicht zur Redimensionierung der zu grossen Bauzonen fehlt es der aktuellen Revision des Raumplanungsgesetzes an allem, was für einen künftig haus-hälterischen Umgang mit der wertvollen Ressource Boden dringend nötig ist. Die Initianten der Landschaftsinitiative bedauern die Konzeptlosigkeit der grossen Kammer.

Von «links» bis «rechts» im politischen Lager wird die Zersiedelung der Schweiz in seltener Einmütigkeit als Problem erkannt. Wenn es um griffige Massnahmen gegen die Verschleudering des wertvollen Guts Boden geht, zeigt der Nationalrat aber eine erschreckende Konzeptlosigkeit. Trotz mehrstündiger Debatte und brauchbarem Vorschlag des Ständerates kann sich der Nationalrat zu keinem ernsthaften Lösungsansatz gegen die Raumplanungsmisere in der Schweiz durchringen. Er hat sämtliche griffigen Elemente aus der Vorlage gestrichen. «Der Nationalrat setzt auf das Prinzip Hoffnung, wenn er mit rein kosmetischen Anpassungen am bestehenden Raumplanungsgesetz eine Trendwende beim Bodenverschleiss erreichen will», kommentiert Raimund Rodewald, Vizepräsident des Vereins «Ja zur Landschaftsinitiative», den nationalrätlichen Gegenentwurf zur Landschaftsinitiative.

Ohne Verkleinerung überdimensionierter Bauzonen, ohne Kompensation neuer Bauzonen und ohne die Abschöpfung eines Teils des Mehrwertes bei Einzonungen wird der am 29. September 2011 beschlossene indirekte Gegenvorschlag des Nationalrates am gravierenden Vollzugsnotstand in der Schweizer Raumplanung nichts ändern. Sogar die beschlossene Stärkung des kantonalen Richtplanes bleibt hohl, solange die Bauzonenfläche den künftigen Bedarf weiterhin überschreiten darf. Ein solcher Gegenvorschlag zur Landschaftsinitiative ist untauglich. Raimund Rodewald: «Entweder wird der Nationalratsentscheid im Bereinigungsverfahren korrigiert, oder das Stimmvolk wird mit seinem Ja zur Landschaftsinitiative der Raumplanungspolitik in der Schweiz Beine machen können.»

Der Schweizer Heimatschutz ist Mitglied des Trägervereins «Ja zur Landschaftsinitiative»: www.landschaftsinitiative.ch

Griffige Massnahmen gegen die Verschwendungen des wertvollen Guts Boden sind gefragt.
(Bild Yves André)

Des mesures efficaces pour contrer le gaspillage de notre sol précieux s'imposent.
(photo Yves André)

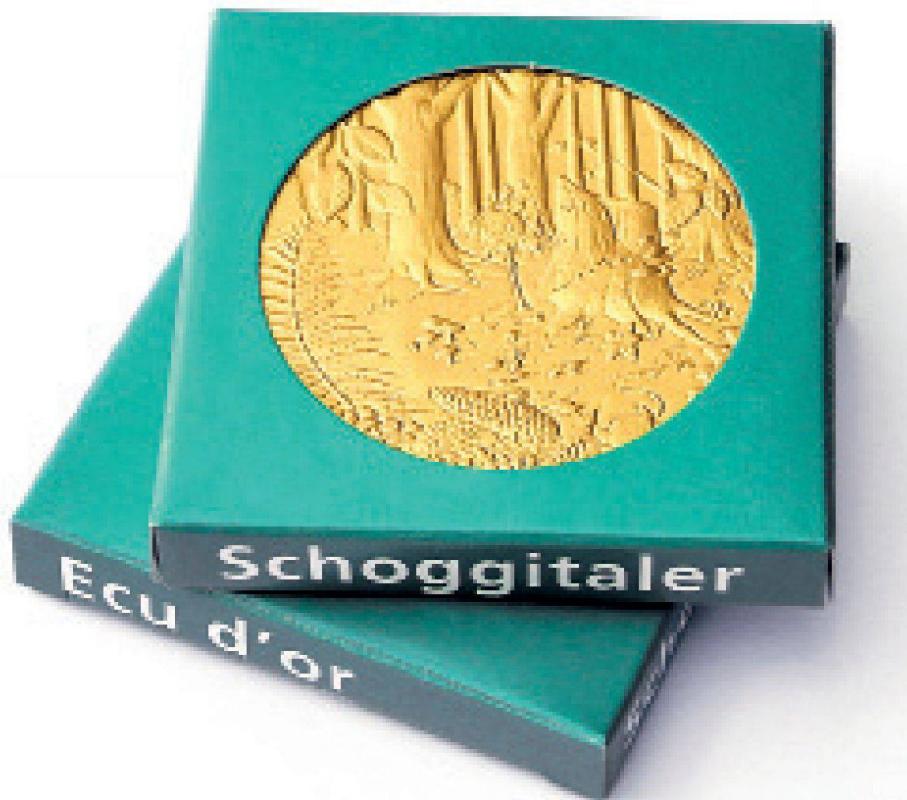


INITIATIVE POUR LE PAYSAGE

Avec une rare unanimité, l'ensemble de la classe politique suisse reconnaît le mitage du territoire comme un problème majeur. Mais quand il s'agit de décider de mesures percutantes pour combattre la dilapidation de cette précieuse ressource qu'est le sol, le Conseil national fait preuve d'un effrayant manque d'imagination. Malgré plusieurs heures de débats et une proposition consistante du Conseil des Etats, la Chambre basse n'a pas réussi à s'entendre sur une solution sérieuse pour améliorer la situation problématique. Il a biffé du contre-projet tous les éléments qui lui donnaient un tant soit peu de consistance. «En pensant pouvoir mettre fin au gaspillage du sol en apportant à la loi sur l'aménagement du territoire des adaptations purement cosmétiques, le National tourne en rond», commente Sophie Michaud, membre du comité de l'association «Oui à l'Initiative pour le paysage».

Sans réduction de l'étendue des zones à bâtir surdimensionnées, sans compensation des nouvelles zones à bâtir et sans prélevement d'une partie de la plus-value résultant de la mise en zone, le contre-projet indirect à l'Initiative pour le paysage voté le 29 septembre par le Conseil national ne remédiera en rien au grave déficit d'application des dispositions fédérales en matière d'aménagement du territoire. Un tel contre-projet à l'Initiative pour le paysage est totalement inconsistant. Sophie Michaud: «Soit la décision du National sera corrigée lors de la procédure d'élimination des divergences, soit le peuple pourra secouer le cocotier de la politique d'aménagement du territoire en glissant dans l'urne un oui à l'Initiative pour le paysage.»

www.initiative-pour-le-paysage.ch



Die Schoggitaler-Geschenkpackungen – rundum eine gute Sache!
(Bild Talerbüro)

L'Ecu d'or en paquets cadeaux:
Idéal à tous points de vue!
(photo Bureau de l'Ecu d'or)

Schoggitaler 2011: Biodiversität im Wald

Schoggitaler-Geschenkpakete

Die Päckli mit drei Schoggitalern sind eine ideale Geschenkidee für Familie, Gäste, Freunde oder treue Kunden. Mit dem Erlös der Taleraktion 2011 werden der Aufbau von geschützten Naturwaldreservaten und Projekte im Waldschutz unterstützt.

Iris Streb, Leiterin Talerbüro

Überraschen Sie jetzt mit einer speziellen Geschenkidee, und tun Sie etwas Gutes für den Schweizer Heimatschutz und Pro Natura! Sie unterstützen damit die Biodiversität im Wald sowie weitere wichtige Tätigkeiten beider Organisationen.

Ein Geschenkpäckli mit drei Schoggitalern kostet 15 Franken. Die Mindestbestellmenge beträgt zwei Pakete – also 30 Franken. Es gibt auch eine Schoggitaler-Box mit 30 Taler, zum Beispiel für eine grössere Gästeschar,

für Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter oder für die treue Kundschaft (150 Franken), exkl. Porto und Versand. Die portofreie Bestellkarte befindet sich auf der letzten Seite dieser Zeitschrift. Wir danken Ihnen im Voraus sehr herzlich für Ihre Bestellung. Die Schoggitaler werden übrigens mit Schweizer Biovollmilch sowie Kakao und Zucker aus fairem Handel hergestellt. Rundum eine gute Sache!

Lesen Sie mehr unter www.schoggitaler.ch: Die Schoggitalertradition gibt es seit 1946.

L'ECU D'OR EN PAQUETS CADEAUX

Vous voulez surprendre vos proches? Offrez-leur un cadeau original et faites un geste pour Patrimoine suisse et Pro Natura! Vous soutiendrez ainsi la biodiversité dans la forêt et plusieurs activités importantes de ces deux organisations.

Un paquet cadeau de trois Ecus d'or coûte 15 francs (commande minimale: 2 paquets, soit 30 francs). Il existe également des paquets de 30 Ecus d'or pour offrir à des groupes, des équipes de travail ou même de fidèles clients (150 francs le paquet; frais d'envoi et de port en sus). N'hésitez pas à utiliser la carte de commande qui se trouve en dernière page de ce cahier.

Nous vous remercions d'ores et déjà pour votre commande.

Les Ecus d'or sont fabriqués avec du lait entier bio suisse ainsi que du cacao et du sucre issus du commerce équitable. Idéal à tous points de vue!